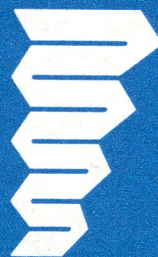




**BOURSE
D'ART MONUMENTAL
1980**

**COIGNET
DELRIEU
FABRE
MEISTER
PAGES
TAILLANDIER**



**VILLE
D'IVRY-SUR-SEINE**

**Galerie
FERNAND
LEGER**

93 av Georges Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Tel: 01-49-60-25-49 / Fax: 01-49-60-29-00

Règlement

1 - Les plasticiens, peintres, graveurs sculpteurs, ou autres formes d'expression plastique, de tous âges et de toutes nationalités, peuvent faire acte de candidature.

2 - Envoyer un dossier avant le **31 janvier 1980** au service municipal des affaires culturelles - 1, rue Jean-Baptiste Clément 94200 Ivry-sur-Seine, comprenant :

- bref curriculum vitae
- neuf photos noir et blanc (format 18 x 24 maximum) et une photo couleur facultative.
- documentation succincte (dessins et plans) sur le travail en cours et les projets d'interventions dans l'espace urbain.

3 - La commission de sélection comprend :

- le maire-adjoint aux affaires culturelles et le conseiller culturel aux Arts Plastiques
- deux sculpteurs : **Léonardo Delfino - Gérard Singer**
- deux peintres : **Christlan Jaccard Peter Klasen**
- deux écrivains d'art : **Raoul-Jean Moulin - Georges Raillard**
- un architecte : **François Girard.**

La commission est renouvelée d'un tiers chaque année.

4 - Le lauréat de l'année précédente est membre de celle-ci l'année suivante automatiquement. **Pontoreau Boursier 1979.**

5 - La commission sélectionne six candidats au maximum d'après les dossiers envoyés.

6 - Une exposition des œuvres de ces artistes est alors organisée par la municipalité (avril-mai 1980 - transport, assurance, catalogue, affiche, à la charge de la ville). Un projet libre de réalisation monumentale de caractère prospectif et sans contrainte d'application éventuelle est demandé à chacun des exposants, la commission de sélection pouvant ainsi désigner le lauréat au cours du vernissage avec l'information la plus complète possible.

7 - Le boursier désigné reçoit une somme de 10.000 F. dans les trois mois suivants.

8 - Son projet de réalisation monumentale reste acquis à la Ville dans le but de constituer un musée de projet, véritable répertoire des recherches plastiques dans l'espace urbain.

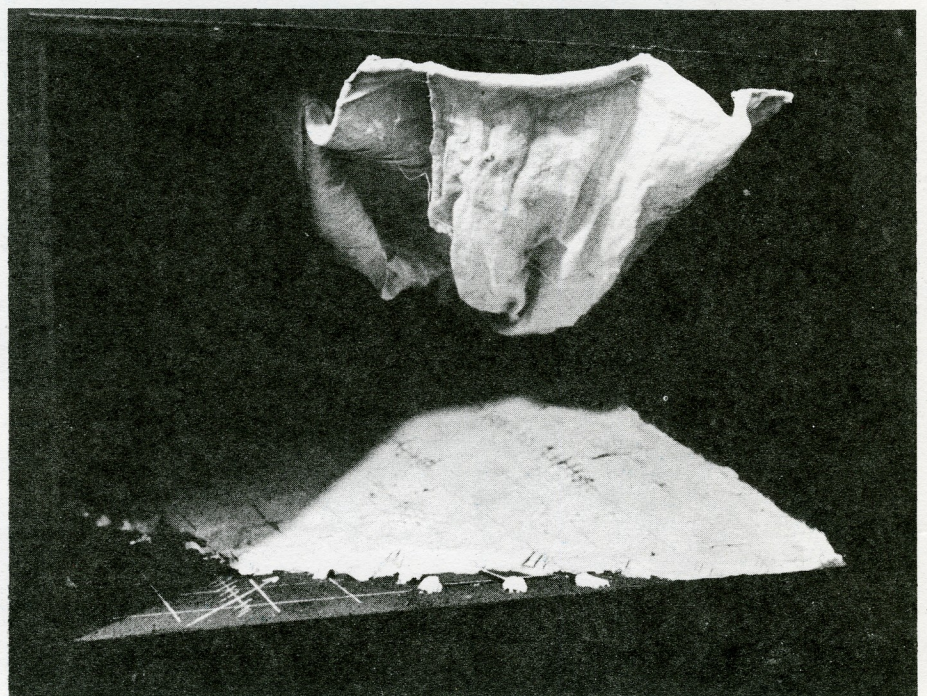
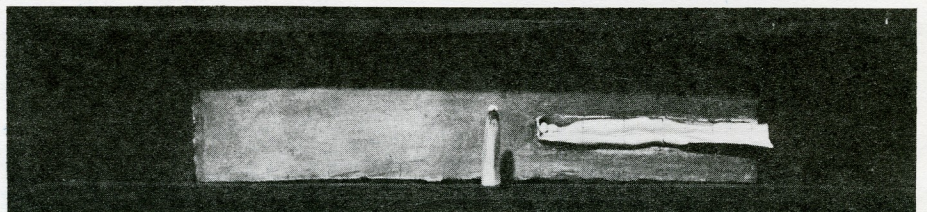
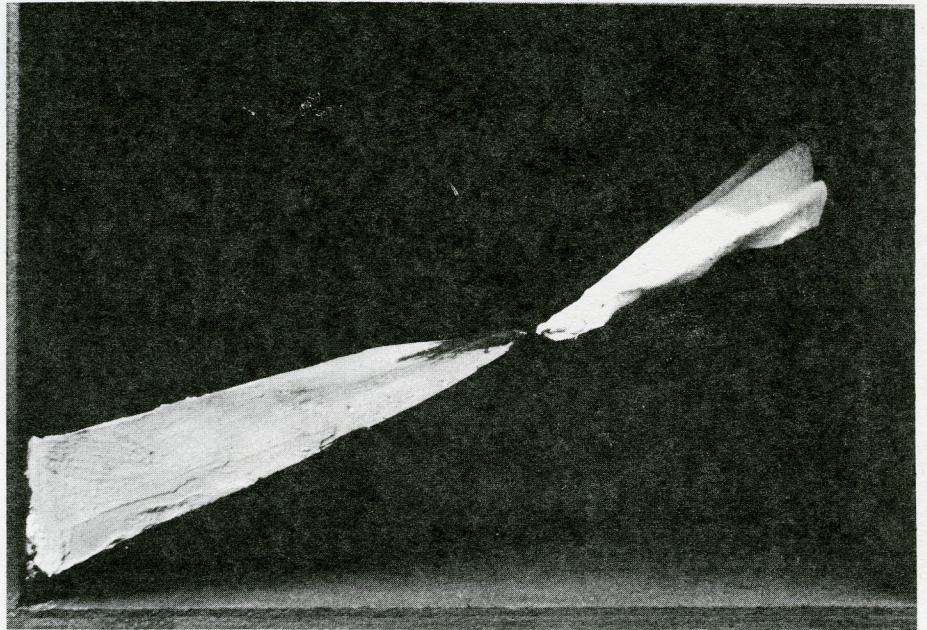
9 - Dans un délai maximum de deux ans, le lauréat de la bourse sera chargé de l'une des interventions prévues au titre du 1 % dans le cadre du budget communal. Le montant de cette réalisation sera indépendant de celui de la bourse et sera en tous cas supérieur à 10.000 F.

10 - La bourse pourra ne pas être attribuée si la commission en décide, les décisions de celle-ci étant sans appel.

11 - Après examen tous les dossiers seront réexpédiés par poste aux candidats avec information des résultats.

12 - Tout artiste par le seul fait de l'envoi de son dossier se soumet aux conditions du présent règlement.

Quatre maquettes de lieux intérieurs. Daniel Pontoreau. 1979 (collection ville d'Ivry - photos Pierre Daguzon).



Galerie

**FERNAND
LEGER**

galerie d'art contemporain de la ville d'Ivry-sur-Seine

L'aide à la création qui nous a amenés à apporter notre soutien à Antoine Vitez, est la même qui nous guide dans les secteurs de la musique et des arts plastiques. Dans ce dernier domaine, nous avons créé, il y a tout juste un an, cette bourse d'art monumental qui permet à des plasticiens de s'exprimer dans leur art et qui, de plus, voit notre ville s'enrichir chaque année d'une nouvelle œuvre.

Cette orientation d'enrichissement culturel à laquelle nous sommes profondément attachés demande à notre budget communal un effort d'autant plus grand que nous assistons de la part de l'Etat à une véritable démission qui s'inscrit bien dans sa politique de déclin national...

Les subventions pour lesquelles, avec vous, nous devons lutter, représentent une part dérisoire du coût total des investissements et des frais de fonctionnement qui les accompagnent. Notre budget municipal consacre en proportion dix fois plus que l'Etat ne le fait à la culture. Il est évident que cela ne saurait compenser les dramatiques carences de l'Etat en ce domaine et que la lutte pour obtenir du gouvernement qu'il consacre 1 % de son budget à la culture, doit être menée avec plus de fermeté que jamais.

Jacques LALOE, Maire d'Ivry
(Extrait du discours d'inauguration
du Théâtre d'Ivry).

Comment le désir d'une individualité singulière peut-il rencontrer le désir d'une communauté ? Vieux problème de l'artiste et son public. Il prend l'allure d'une gageure lorsque l'art est un art de recherche, d'invention de formes, et que la communauté est cet ensemble vaste et divers qui compose une Cité. La crainte commande souvent les plus mauvaises solutions. Le programme peut en être une. Ici, il s'agit de colmater une insuffisance de l'architecture, un laissé-pour-compte d'un plan d'urbanisme ; là, de commémorer un événement ou un homme. L'emploi du bronze, des matériaux lourds, une esthétique qui en impose, un symbolisme trop visible ne peuvent faire oublier que ces monuments sont d'abord le signe de la soumission de l'artiste. Ce qu'on attend de lui, dans ces affaires, c'est qu'il abdique son imagination. Périlleux exemple.

Tout au contraire de cette pratique, le concours d'art monumental d'Ivry fait crédit à l'artiste. On ne demande pas aux candidats de répondre aux exigences d'une commande. On leur offre une place blanche où inscrire, en formes, en matériaux, en tours et détours, des pans et des échelles de rêves. Cette liberté, comme toute liberté, est d'un exercice difficile. Le croquis sur une feuille de carnet,

même les esquisses de plus vastes dimensions, sont tout autre chose qu'une œuvre monumentale. Ce n'est pas seulement une question d'échelle. L'imagination y a plus que jamais besoin de s'aiguiser d'intelligence.

Cette intelligence, inséparable de l'œuvre d'art, est ici double. Elle contrôle la cohérence interne de l'ouvrage. Et surtout, elle en évalue la portée. Ce mot a une charge matérielle : la portée d'un pont. En outre, moins claire, mais aussi nécessaire, il a aussi cette signification : la portée d'une œuvre, c'est la faculté que donne une œuvre d'art de reconnaître que, grâce à elle, un canton de notre vie - mentale, affective, etc. - se satisfaisait, tant bien que mal, des formes de langage à notre disposition. Tant bien que mal... Or voici que de nouvelles formes, d'abord parfois déconcertantes, peuvent de venir des points de rayonnement qui nous font regarder à partir d'elles, autour d'elles, de façon un peu différente l'ensemble des choses.

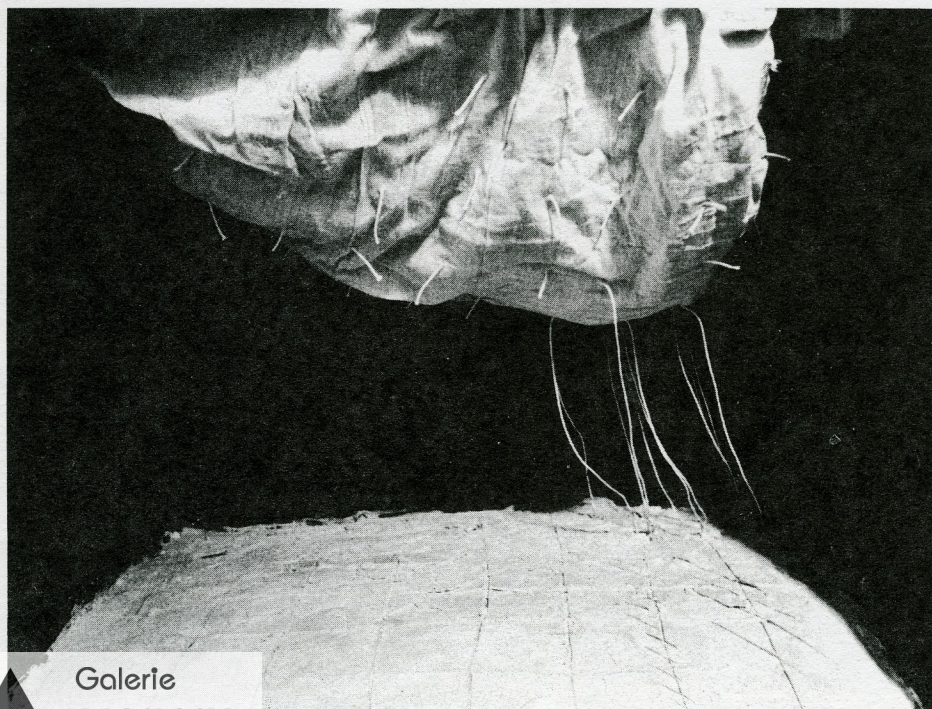
La portée d'une œuvre tient donc à sa puissance de faire lever chez les spectateurs des désirs inconnus qui vont prendre forme. Il y a des œuvres mort-nées, qui jamais ne produiront rien. D'autres qui éblouissent dans l'instant, sans doute pour ce qu'elles ont de trop délibérément enracinées dans l'instant de l'actualité. D'autres, souvent les meilleures, ne délivrent que lentement leur charge.

Les artistes retenus cette année, divers qu'ils sont, semblent les passeurs de quelque chose de commun. Je dirais qu'ils sont des marqueurs. Ils n'affirment pas une vérité. Ils tendent des liaisons. Sur le corps de la ville ils marquent des césures qui sont en même temps des sutures. Ils marquent des gros points de réflexion. Ils invitent à ne pas tenir pour naturel et définitif le tissu dans lequel nous sommes pris.

Deux d'entre eux proposent sans doute des formes nettement cernées. Mais comme une invitation à prolonger leur récit en y mêlant le nôtre. Ils invitent à parler. D'autres, par des moyens bien différents, réhabilitent la nécessaire faculté d'étonnement. Etonnement devant les matériaux, les surfaces, et, plus encore, sur le peu de matière, quand nous sommes chaque jour sommés de vivre dans le trop-plein.

Il est frappant que ces artistes jouent peu sur la délectation des formes. Sans que nous en ayons toujours une conscience claire, il se peut bien que nous désirions aujourd'hui, comme des animaux en transit, baliser notre espace de vie aujourd'hui éparpillé, cloisonné en lieux de fonctions. Balises, ces signes ne mènent pas quelque part. Ils sont seulement signes de reconnaissance. Des monuments d'attention, de halte active. Les hommes des villes n'en auront jamais trop.

Georges Raillard

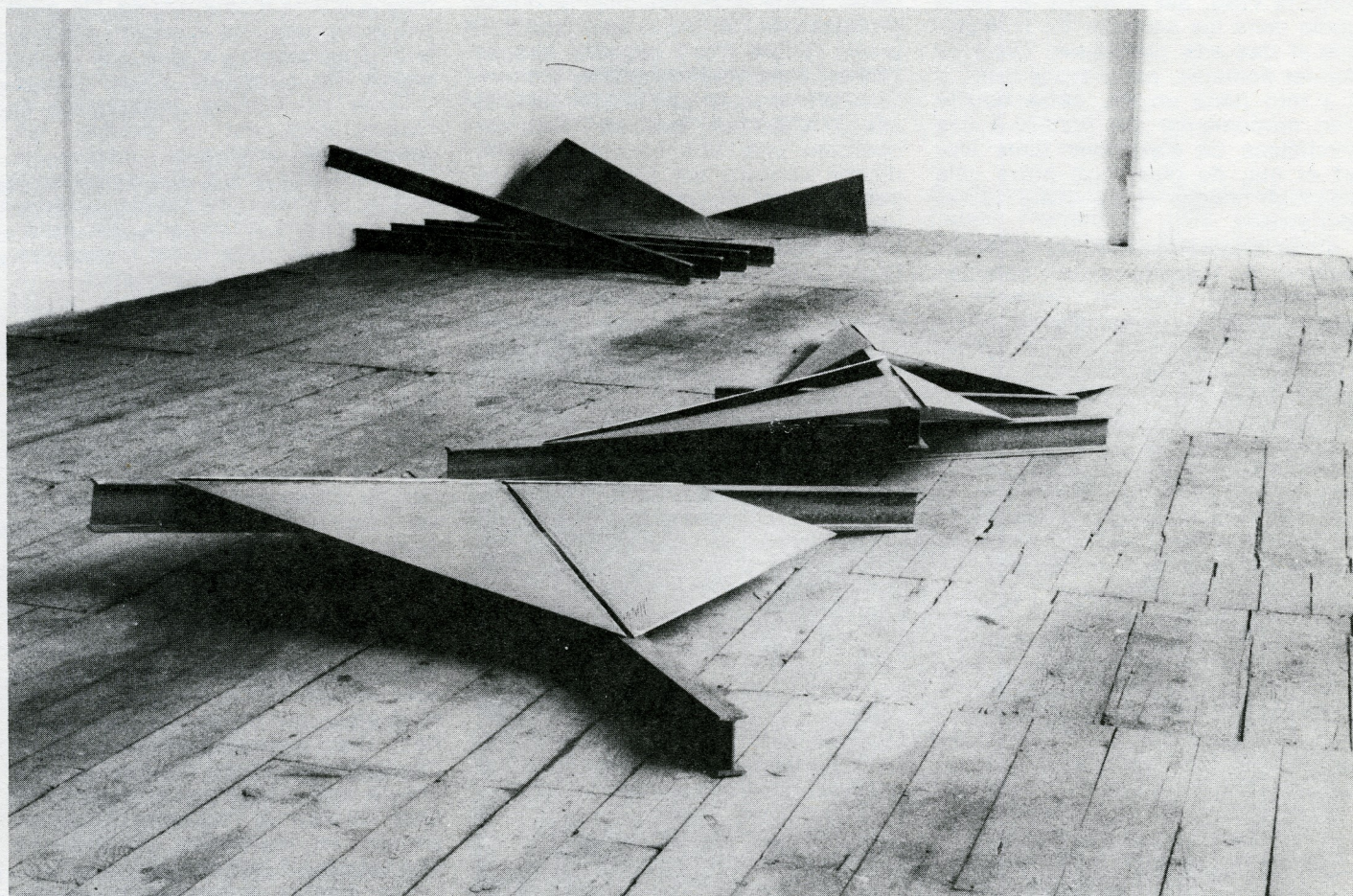


Galerie

**FERNAND
LEGER**

galerie d'art contemporain de la ville d'Ivry sur Seine

93 av Georges Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Tel: 01-49-60-25-49 / Fax: 01-49-60-29-00



Né en 1951 en Haute-Loire

Etudes aux Beaux-Arts de Saint-Etienne 1974-1979

Présentation de 3 sculptures - Musée de Saint-Etienne - 1979

Galerie Napalm - Saint-Etienne - Janvier 1980

Installation en 3 parties - Ecole Nationale des Ingénieurs de Saint-Etienne - Mars 1980.

La sculpture souffre encore d'avoir été trop longtemps indûment confondue avec le monument et confinée dans l'hommage et la célébration. Les œuvres de Coignet, comme pour s'excuser de cet héritage encombrant, se déploient près du sol : on les voit de dessus. Le passant n'est plus écrasé par une masse symboliquement érigée sur un socle ; et si le sentiment d'une relation physique à la sculpture reste fort c'est que l'accent mis sur les propriétés mécaniques des matériaux induit, par sympathie, une conscience plus aiguë chez le spectateur de la pesanteur de son propre corps et de sa situation dans l'espace.

Il s'agit pour Coignet de mettre au jour les qualités proprement sculpturales des matériaux utilisés (pesant, élasticité, raideur, compacité ou résistance). Ces matériaux ne sont pas choisis au hasard parmi les métaux usinés mais non façonnés comme la tôle, l'I.P.N., le feuillard : une sorte de **degré zéro** du métal qui permet à l'artiste de travailler au plus près du fait sculptural, à l'écart des mythes démiurgiques que suggère immanquablement le bronze fondu, comme de l'esthétique des ferrailles heureusement trouvées.

C'est pour cela sans doute que Coignet a de moins en moins recours à la soudure : le métal est agencé de façon à jouer de ses propriétés, avec juste ce qu'il faut de mise en scène

pour le faire sortir de son ordinaire opacité. Le coup de génie - important pour la sculpture qui supporte moins que les autres arts la demi-mesure, - n'est autre que ce peu de mise en scène, réussi.

D. Semin

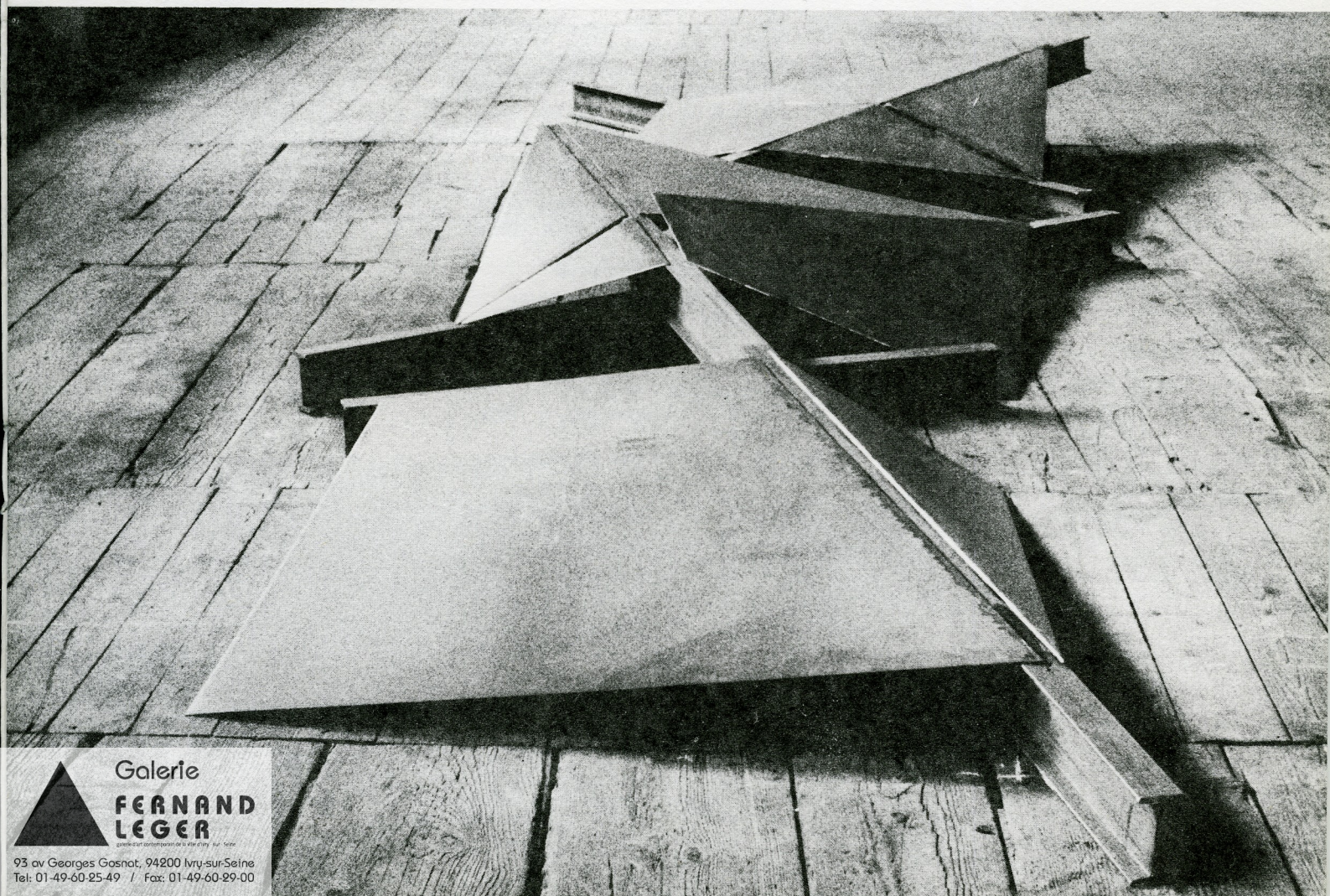
2 m² de tôle et quelques diagonales.

Galerie

**FERNAND
LEGER**

galerie d'art contemporain de la ville d'Ivry-sur-Seine

93 av Georges Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Tel: 01-49-60-25-49 / Fax: 01-49-60-29-00



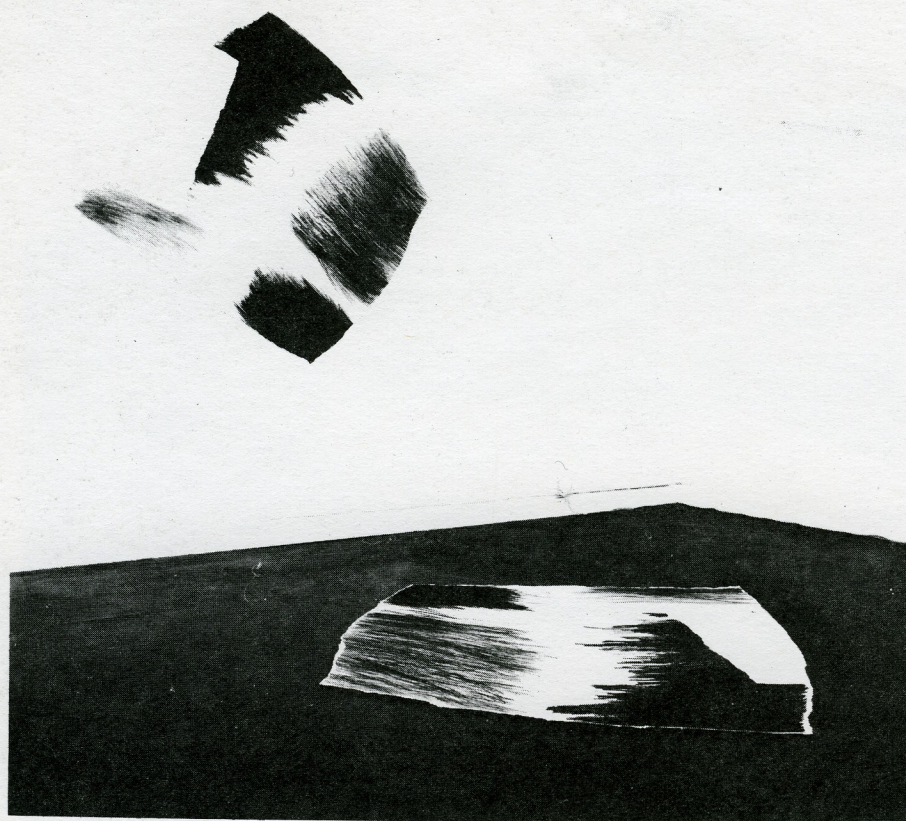
Galerie

**FERNAND
LEGER**

galerie d'art contemporain de la ville d'Ivry sur Seine

93 av Georges Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Tel: 01-49-60-25-49 / Fax: 01-49-60-29-00

BERNADETTE DELRIEU



Née le 20 octobre 1944 en France

1962/1972 - Académie des Beaux Arts
de Nuremberg, Berlin, Munich

1973 - Licence d'Arts plastiques -
Sorbonne - Paris

1974 - Diplôme d'Art Mural - Ecole
supérieure des arts décoratifs
Paris.

Bourses

1975/1976 - Conseil des Arts d'Ottawa
(Canada)

1979 - Bourse d'encouragement de
l'Etat Français (Créations Ar-
tistiques)

Expositions de groupes

1970 - Kunsthalle - Nuremberg

1972 - Kunstverein - Munich

1975 - 3^e Biennale d'Estampes -
Epinal

1976 - Musée des Beaux Arts - Mont-
réal

1977 - «Travaux sur papier» - Centre
culturel de Villeparisis

1977 - «Dialogue» UNESCO - Paris

1978 - 117 av. de Choisy - Paris

1978 - Cité Internationale des Arts -
Paris

1978 - «Grands et Jeunes d'Aujour-
d'hui» - Paris

1978 - «Art Vivant» Mairie du 18^e -
Paris

1978 - Galerie Françoise Palluel -
Paris

1978 - «Travaux sur papier» - Villepa-

1979 - Entrepôt du Bassin de la
Villette - Paris

1979 - Musée d'Art Moderne (ARC) -
Paris «Tendances de l'Art en
France I (Marcelin Pleynet)

1979 - Institut Goethe

1979 - Espace 13 - organisé par Fari-
deh Cadot.

Bibliographie

Art Press International - Mars 1978

«DU» Revue Suisse - Juin 1979

Exposition personnelle

1976 - Galerie Laurent Tremblay -
Montréal

Prix

1973 - «Septentrion» 3^e Prix

1978 - Dessins sélectionnés - Prix
Feneon

1978 - Prix International de dessin -
2^e Prix

Collections

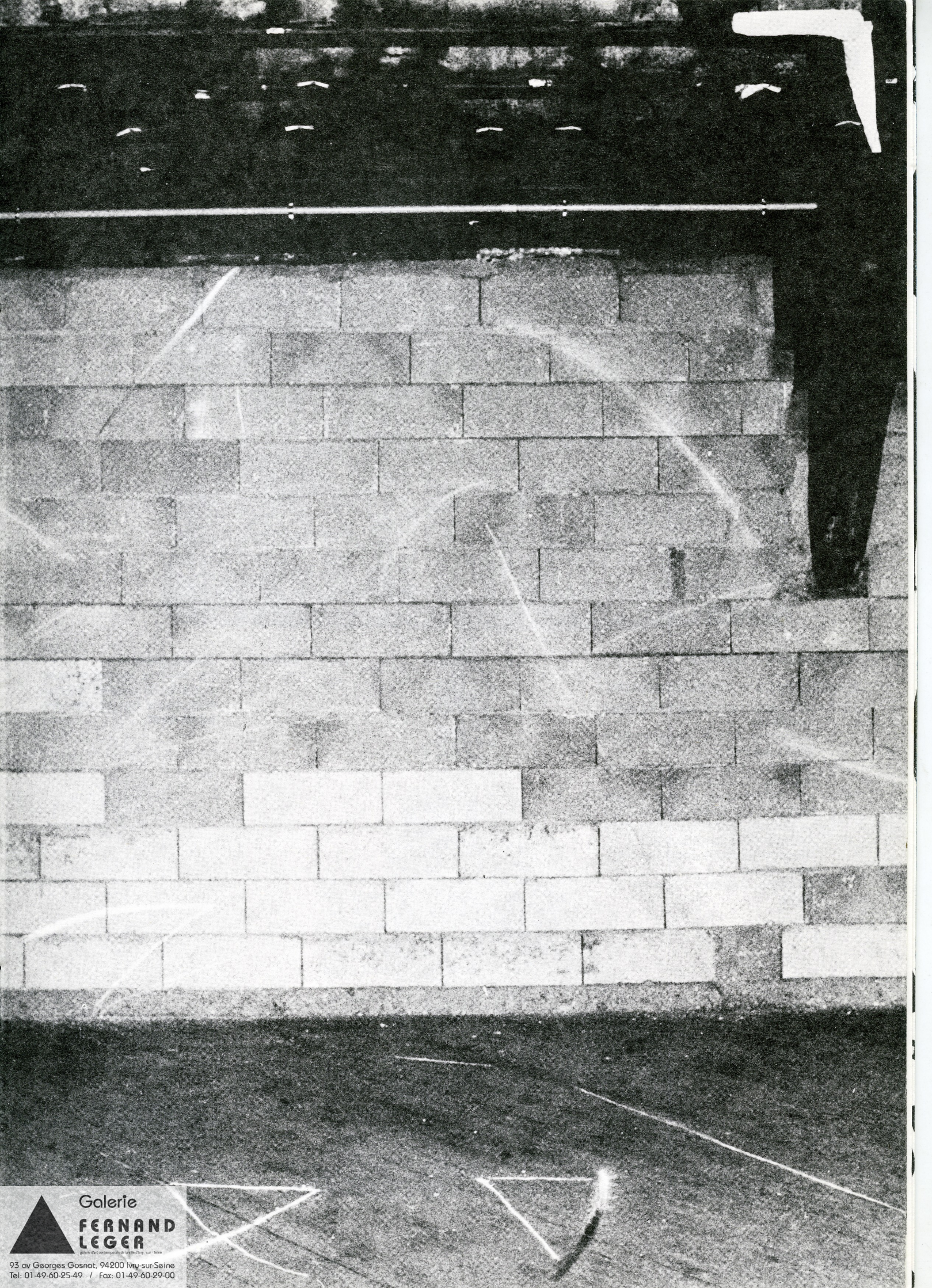
- Musée des Beaux Arts de Montréal
Canada

- Banque d'Oeuvres d'Art d'Ottawa
Canada

- Fond National d'Art contemporain

Détail de «L'investissement d'un lieu»
Entrepôt du bassin de la Villette -
Juin 1979

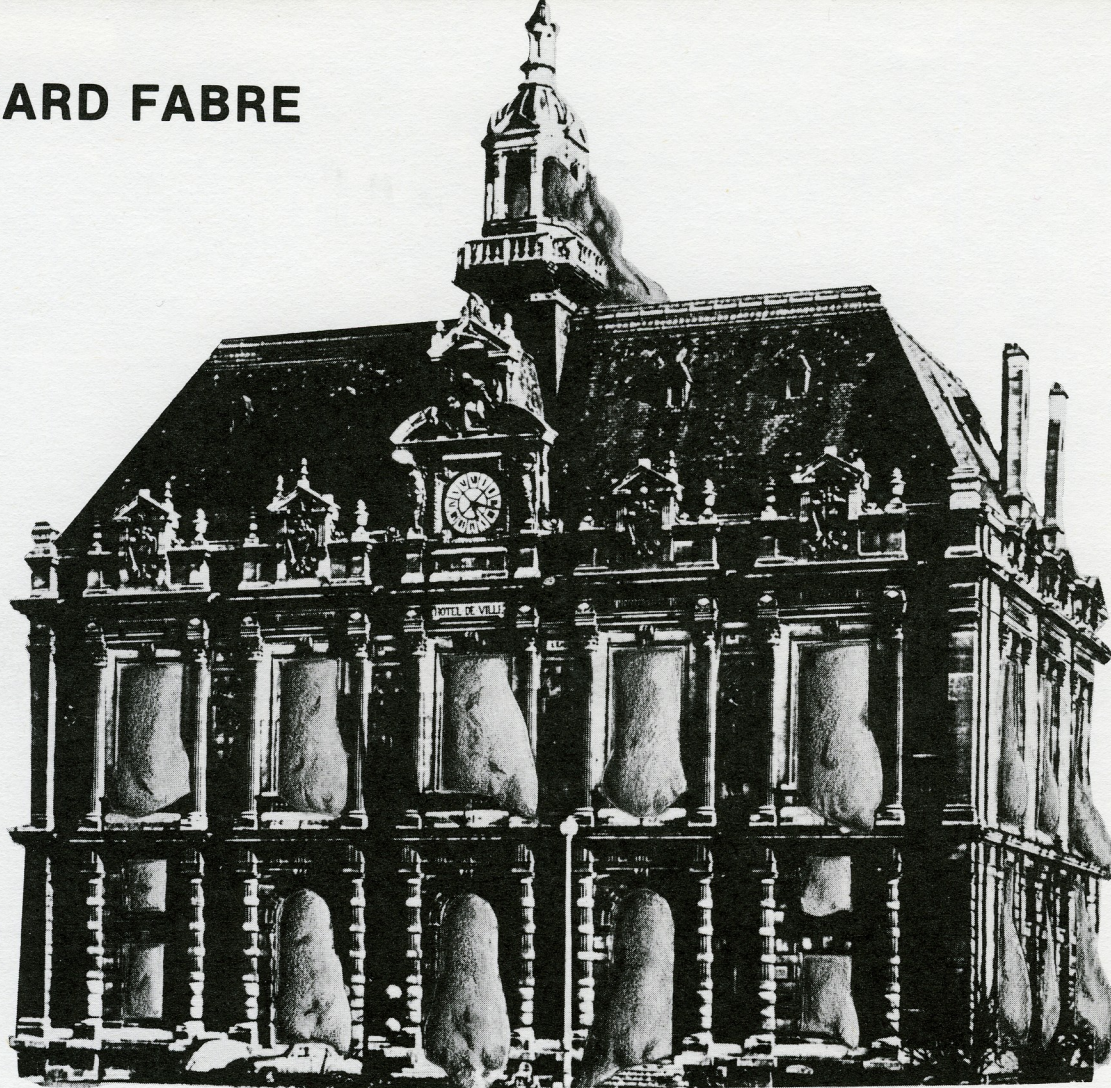
1978 - «Travaux sur papier» - Villepa-
risis
**FERNAND
LEGER**
galerie d'art contemporain de la ville d'Ivry-sur-Seine



Galerie
**FERNAND
LEGER**

Galerie d'art contemporain de la ville de Paris - 1975

93 av Georges Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Tel: 01-49-60-25-49 / Fax: 01-49-60-29-00



Vit et travaille à Marseille

Expositions — participations

- 1976 - «3x7 peintres» Galerie Athanor Marseille
- «Luminy» Arc 2. Musée d'Art Moderne Paris
- 1978 - «Objets, dessins, peintures» Galerie Athanor Marseille
- 1979 - «G. Duchène-G. Fabre» Centre culturel de Brétigny-sur-Orge
- «Volumes, dessins, peintures» Galerie Athanor Marseille
- «Papier» Galerie Jacques Don-guy - Auch
- «Quatre jeunes» Galerie C. Paris

Projet n°1 - Mairie d'Ivry

La mairie entièrement remplie de papier mâché débordant par toutes les ouvertures

«Les papiers mâchés de Fabre sont comme des précipités du temps qui vient défaire l'ordre des choses par l'usure inexorable ; ce lent et terrible écoulement du temps dont Baudelaire parlait. Progénitures de la destruction, ils sont la décomposition mise en forme.»

«Il expose et précède le moment où l'écriture, rongée, a été éjectée des réseaux de codes et de sens qui lui donnaient vie.»

«...Archives ruinées d'avance, qui un jour ou l'autre rejoindront quelque décharge publique ; blocs de sens et de vie que dans un sursaut nous voulons préserver du cycle infernal de la consommation : sursis désespéré avant l'abandon. Et leur mort.»

Philippe Cyroulnik

Extraits de («Du papier imprimé comme matière») 1979 Expo. C. culturel - Brétigny.

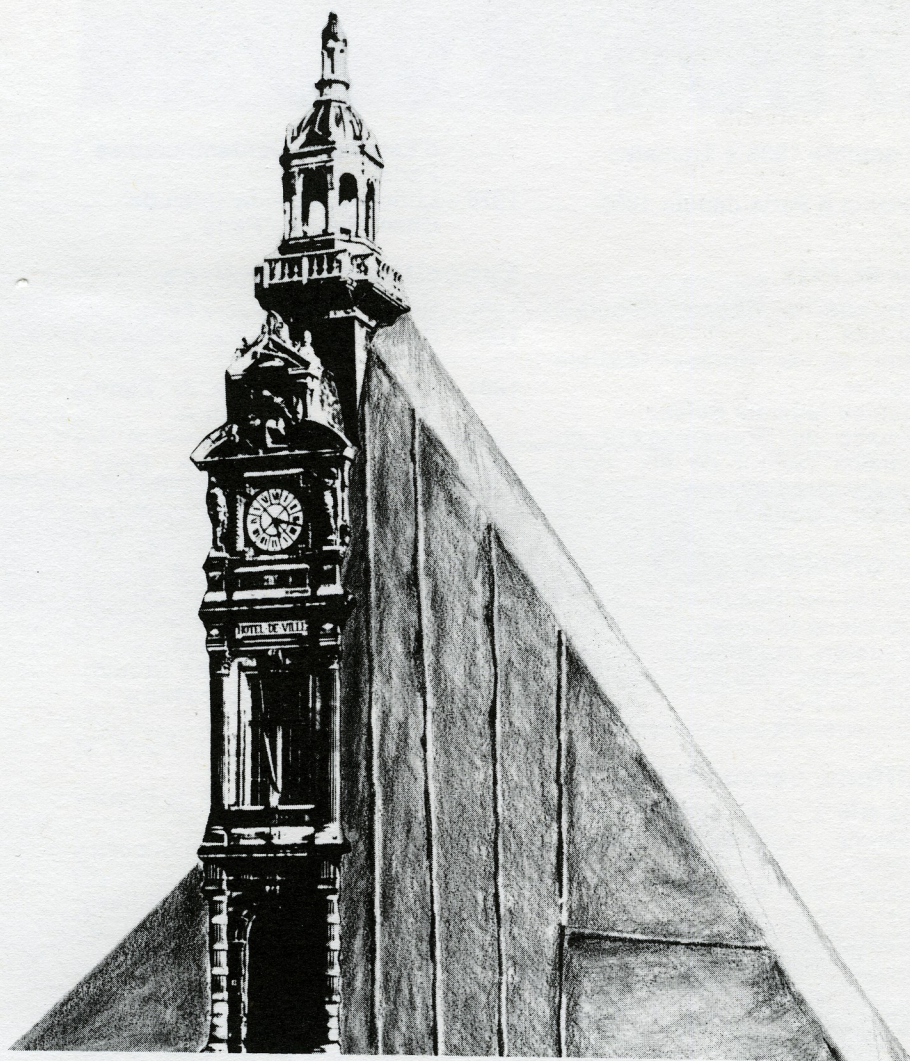
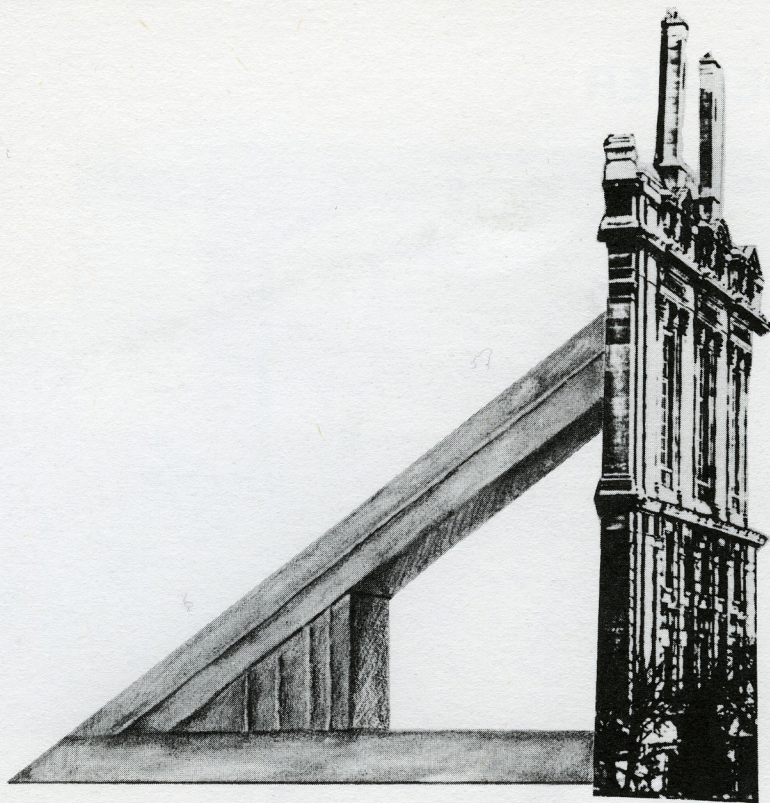
Projet n°2 - Façade Mairie d'Ivry
Soutien-coffrage - papier mâché

Projet n°3 - Elément central Mairie d'Ivry
2 soutiens-coffrages - papier mâché

Galerie

**FERNAND
LEGER**

galerie d'art contemporain de la ville d'Ivry-sur-Seine

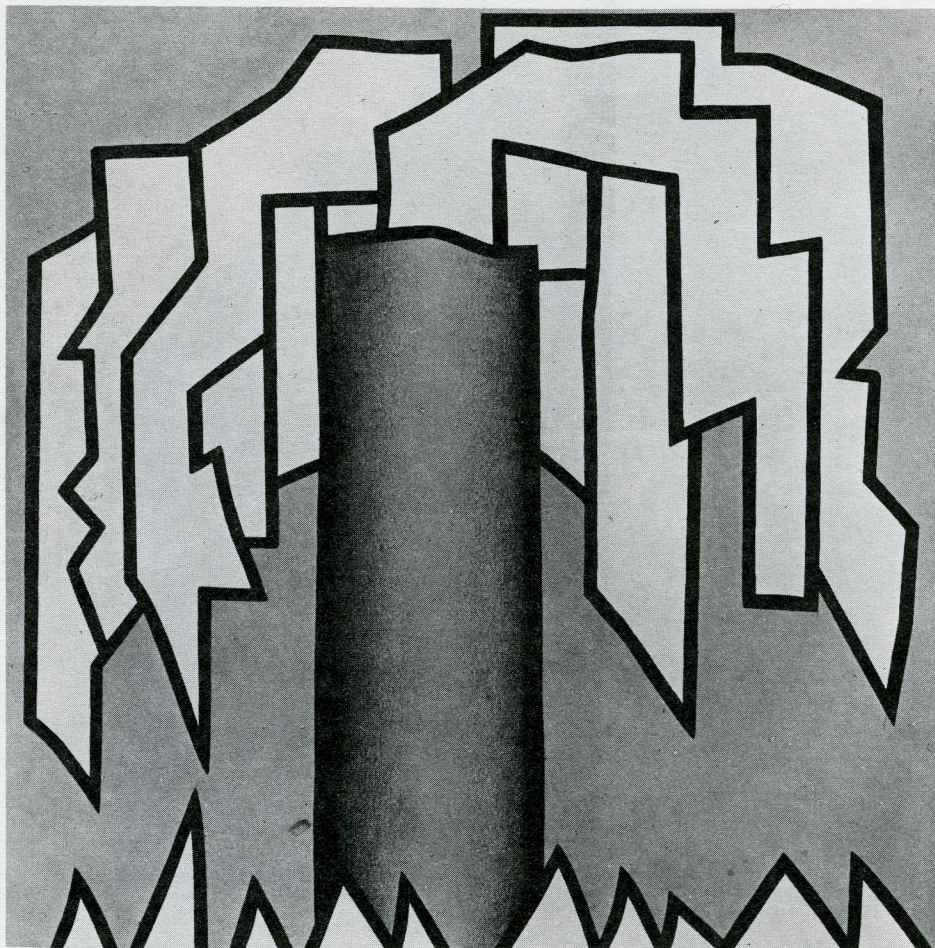


Galerie
**FERNAND
LEGER**

galerie d'art contemporain de la ville d'Ivry-sur-Seine

93 av Georges Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Tel: 01-49-60-25-49 / Fax: 01-49-60-29-00

JEAN-MARIE MEISTER



Né le 25 octobre 1933 à Tramelan
Suisse
Vit et travaille à Paris depuis 1955.

d'Estampes Contemporaines -
Paris
1976 - Lithographie - Jacques de
Champfleury - Paris

L'imaginaire est le pays où l'on trouve
le plaisir de vivre quotidiennement.
J.M. Meister

Bourse et Prix

- 1956 - Prix de la Bourse Fédérale Suisse
- 1966 - Prix de la Bourse fédérale Suisse
- 1967 - Bourse fédérale Suisse
- 1969 - Bourse du Gouvernement du Canada (séjour de six mois)
- 1970 - 1^{er} Prix de Peinture de la Ville de Vitry-sur-Seine

Achats officiels

- 1971 - Musée des Beaux-Arts Lausanne (Suisse)
- 1973 - Ministère des affaires culturelles - Paris
- 1976 - Ville de Paris
- 1977 - Confédération Helvétique

Expositions personnelles

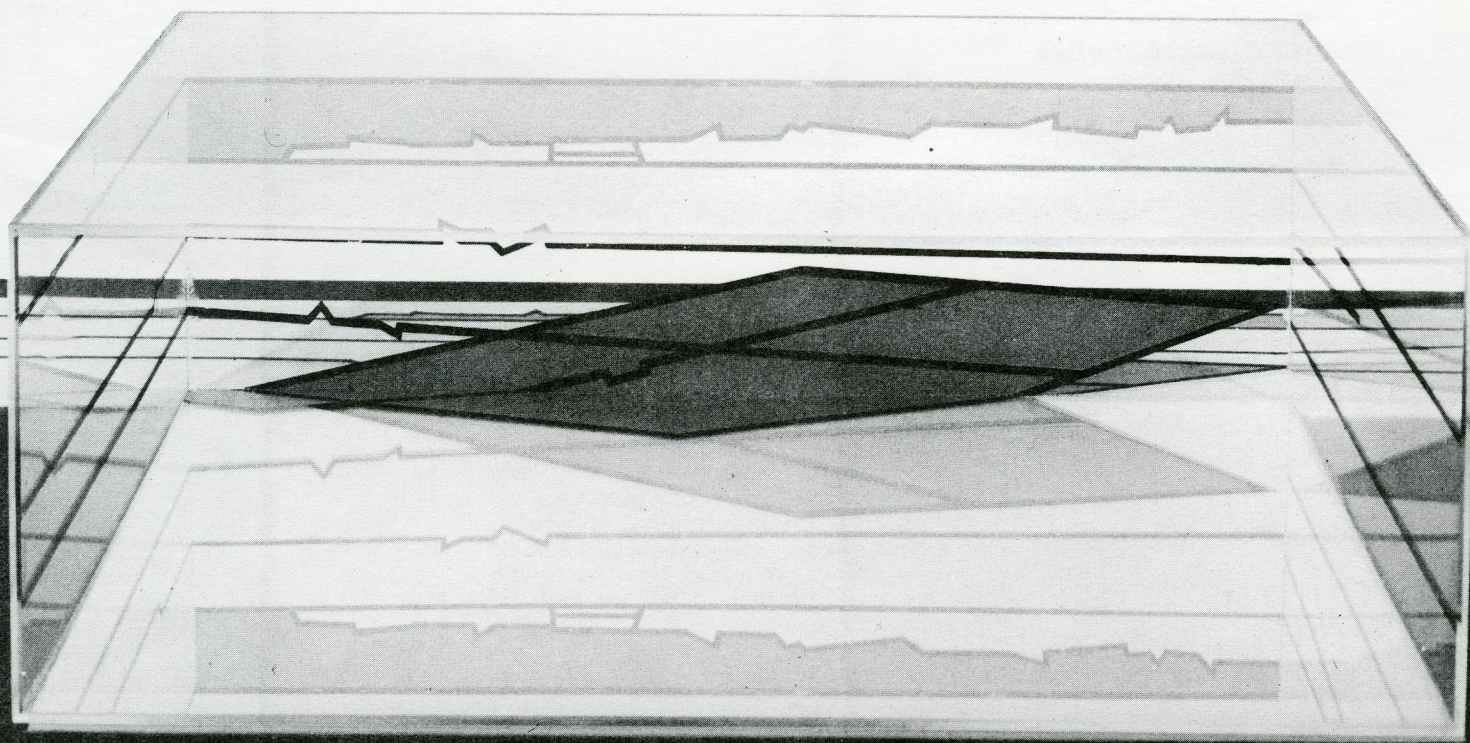
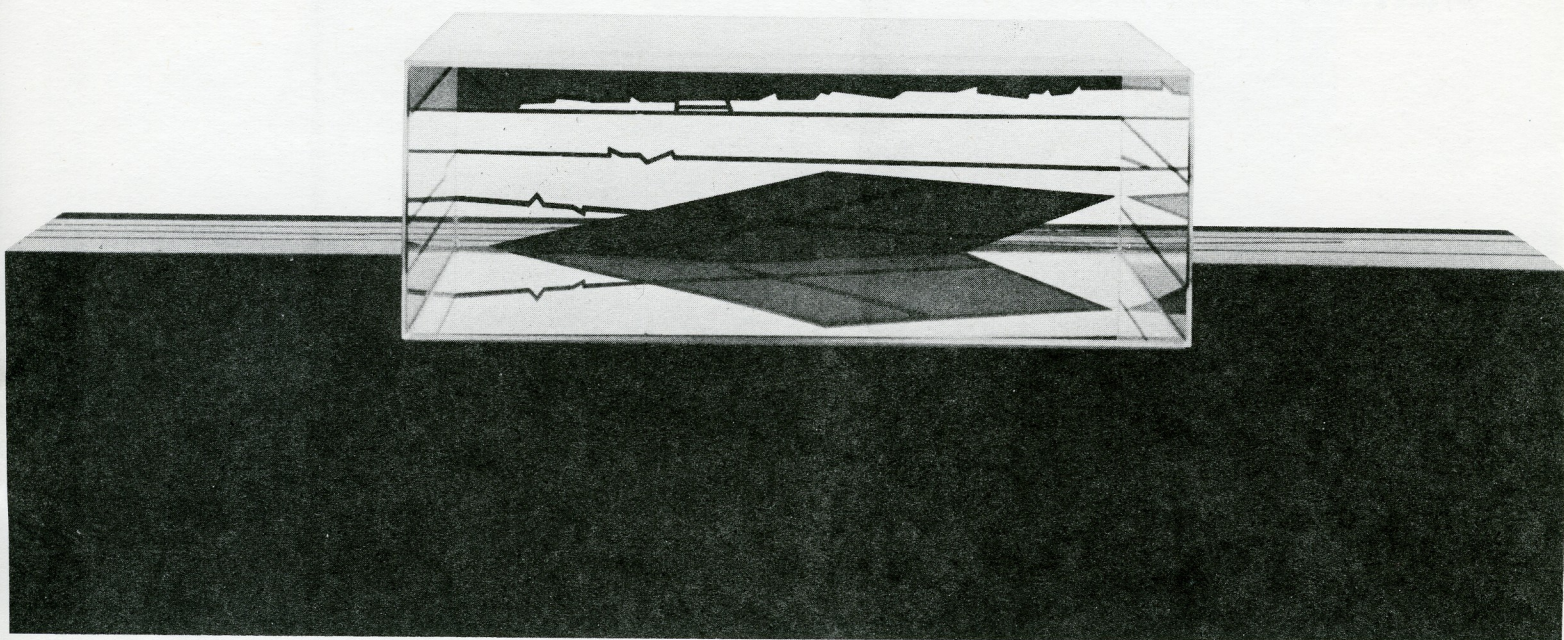
- 1963 - Galerie Lucien Durand - Paris
- 1967 - Marché Expérimental d'art - Paris
- 1971 - Galerie municipale - Vitry-sur-Seine
- 1972 - Galerie Paul Facchetti - Paris
- 1978 - M.J.C. Passage Verdeau - Paris

Editions

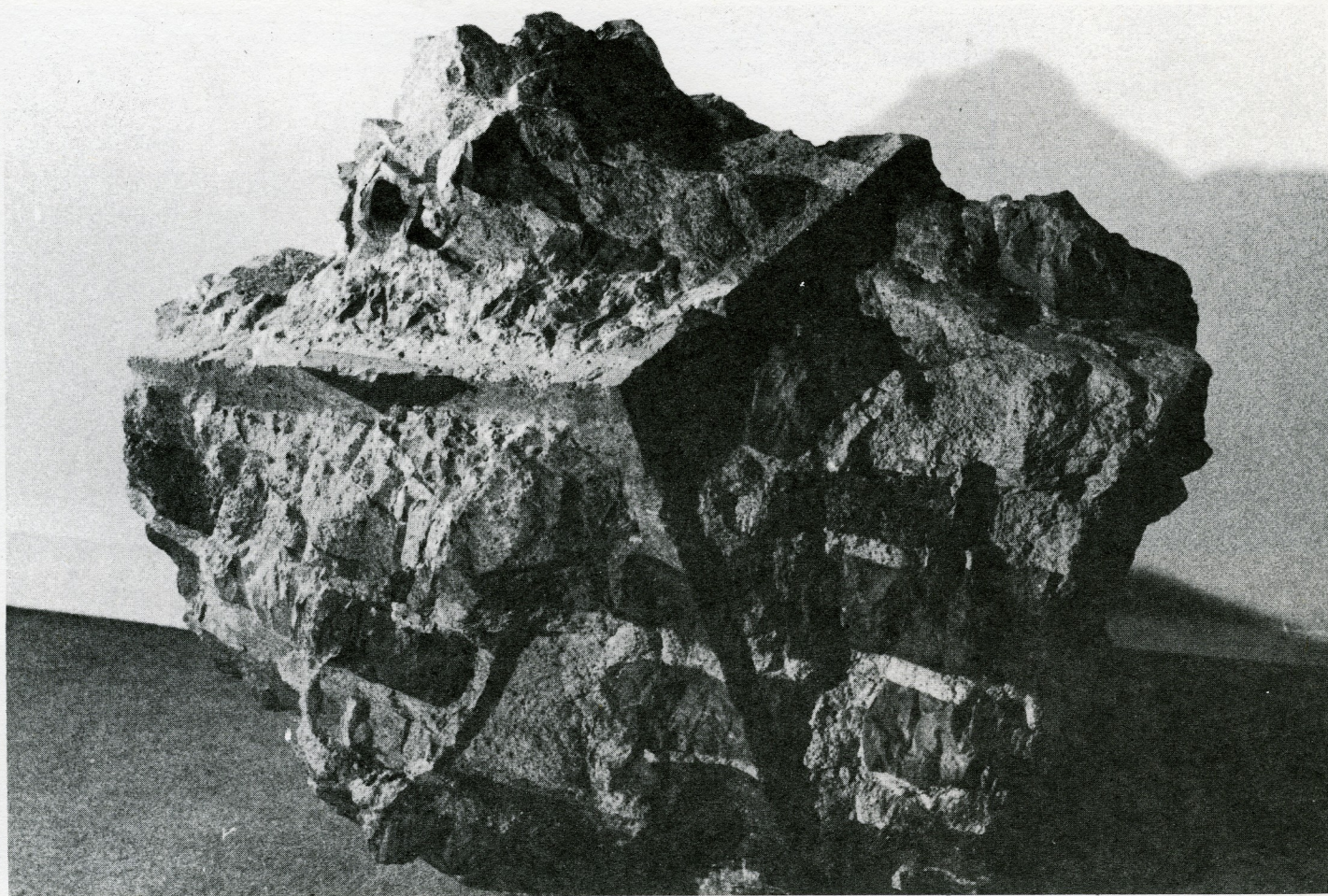
- 1970 - Sérigraphie - Guilde Graphique de Montréal - Canada
- 1972 - Sérigraphie - L'Amateur

Expositions collectives

- 1957 - Réalités nouvelles - Paris
- 1960 - Galerie Kléber (Jean Fournier) Paris
- 1961 - Galerie municipale de Bienne (Suisse) - Sélection A. Ruedliger
- 1964 et 1968 - Galerie Weiller - Paris -
- 1969 - Festival de Montargis
- 1969 à 1979 - Salon de mai - Paris -
- Belgrade 1972 - Japon 1978
- 1969 - Biennale de Paris
- 1970 - Grands et jeunes d'aujourd'hui
- 1970 - Musée des Beaux-Arts - Lille
- 1971 - Musée d'Aarau - Suisse
- 1971 - Nice -(sélection René Drouin)
- 1972 - Sérigraphie d'aujourd'hui - Amiens et Douai
- 1973 - Galerie Facchetti - Paris et Zurich (Suisse)
- 1974 et 1979 - Galerie l'Oeil de Bœuf - Paris
- 1975 - Centre International d'Accueil - Paris
- 1976 - Biennale de Lausanne (Suisse)
- 1977 - Musée de Neuchâtel (Suisse)
- 1978 - Estampes - Bibliothèque Nationale - Paris
- 1979 - Dessins Galerie Henry Meier - Lausanne (Suisse)
- 1979 - Hommage au 20^e anniversaire de la Révolution cubaine - Unesco - Paris.



BERNARD PAGES



né en 1940 à Cahors

Expositions personnelles

- 1975 : Galerie Eric FABRE. Paris
- 1975 : Chez MALABAR et CUNE-GONDE. Nice.
- 1976 : Association Galerie ADDA. Marseille.
- 1976 : Avec Toni GRAND, Musée d'Art et d'Industrie de St Etienne.
- 1976 : Galerie Gérald PILTZER. Paris.
- 1977-78 : Galerie PILTZER. Paris.
- 1978 : Internationaal Cultureel Centrum. Anvers. Belgique.
- 1979 : Musée de l'Abbaye Sainte Croix. Les Sables d'Olonne. France.
- 1979 : Galerie LOEB. Berne. Suisse.
- 1980 : Galerie SAPONE. Nice.

Diverses expositions collectives de 1927 à 1980.

Mon projet est un vœu : celui que la couleur, demain, envahisse les murs de la ville.

Les arts plastiques ont été repoussés et abrités en des espaces clos, spécialisés, survalorisés ; isolés comme mis en quarantaine de la vie sociale, ils en sont réduits à être donnés en pâture à une élite.

Pour moi une intervention en espace urbain serait une vaste explosion de bonheur chromatique livré au regard de tous, rejaillissant sur les blafards enduits des bâtisses aux multiples facettes.

Déterminés en rapport d'une distribution d'ensemble à l'échelle de la cité et du caractère de son architecture, cours, blacons, linteaux, façades, porches ou galeries s'offriraient aux macules précieuses de la peinture et céderaient devant l'envoutement de la couleur ; médication de rêve pour affronter les décrépidités du temps.

Bernard Pages

I : Trois arêtes vives. Maçonnerie de mortiers colorés et de briques éclatés.

Photo Noël DOLLA

II : Colonne - détail. Mortiers colorés, jetés et talochés. Bois taillé et teint.
Photo Noël DOLLA.

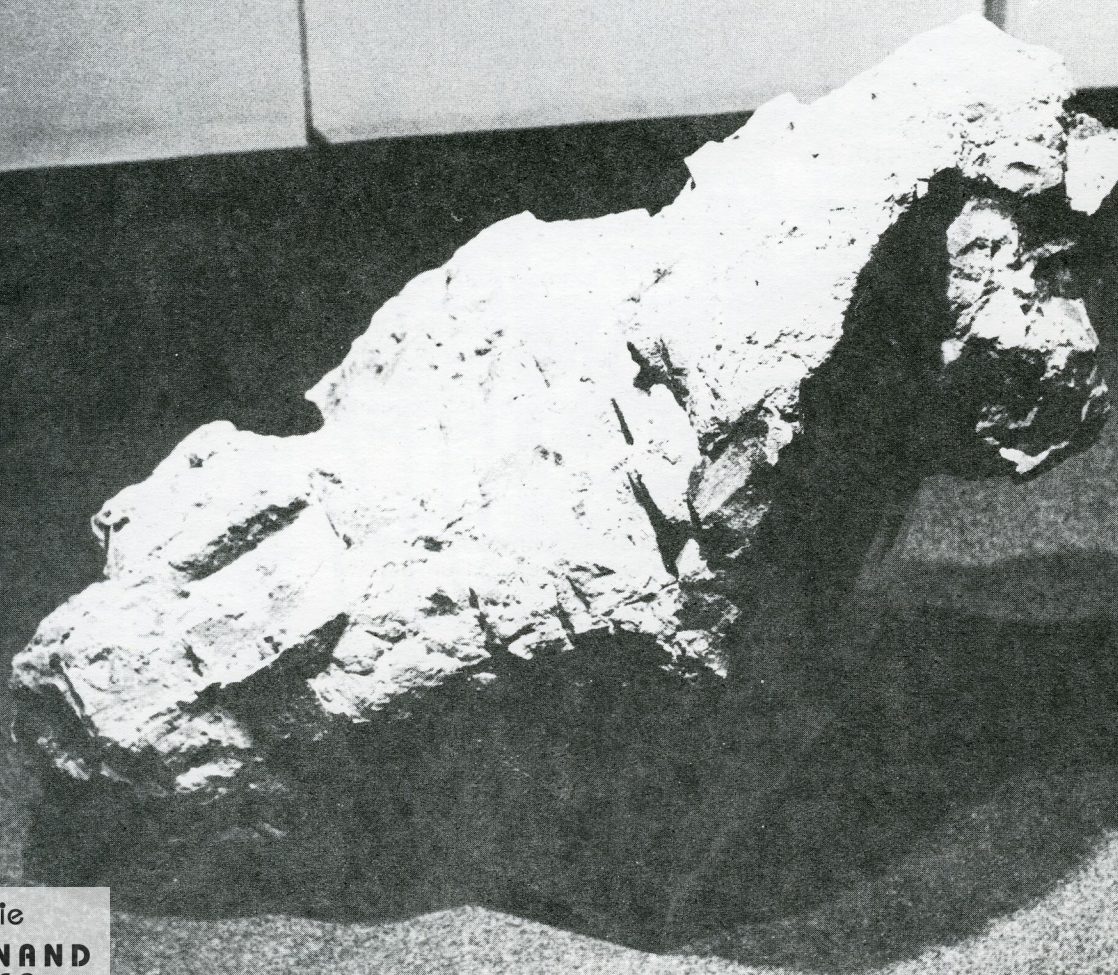
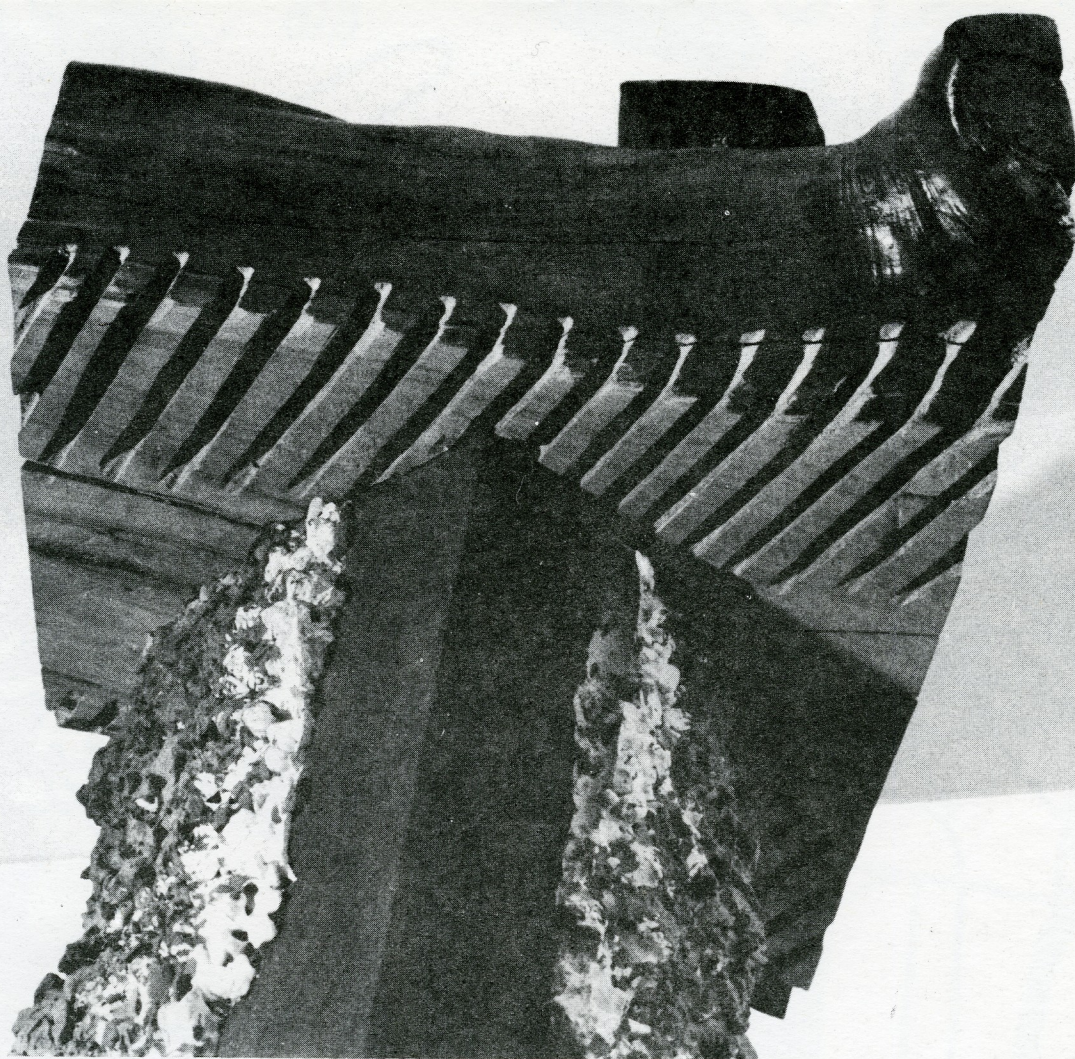
III : Arêtes de bois raboté - briques pleines taillées - mortier coloré.
Musée de l'Abbaye Sainte-Croix. Les Sables d'Olonne.

Galerie

**FERNAND
LEGER**

galerie d'art contemporain de la ville d'Ivry-sur-Seine

93 av Georges Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Tel: 01-49-60-25-49 / Fax: 01-49-60-29-00



Galerie
**FERNAND
LEGER**

galerie d'art contemporain de la ville d'Ivry-sur-Seine

93 av Georges Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Tel: 01-49-60-25-49 / Fax: 01-49-60-29-00

YVON TAILLANDIER



Né en 1926 à Paris

Expositions personnelles

- 1942 - à la galerie «L'Art Français» (Lyon)
- 1971 - à la galerie «Delta» (Rotterdam)
- 1973 - à la Maison de la Culture et des Loisirs de Saint-Etienne
- 1974 - au Centre culturel Pablo Neruda de Corbeil-Essonnes
- 1974 - à la galerie «L'Oeil de Bœuf» (direction Cérés Franco), Paris
- 1975 - à l'Alliance Française de New Delhi
- 1977 - à la galerie «L'Oeil de Bœuf» (direction Cérés Franco), Paris
- 1978 - à l'Alliance Française de New Delhi
- 1978 - au Club de l'U.N.E.S.C.O. de l'Université Nehru à New Delhi
- 1979 - à la galerie de «Varenne» (direction Jacques Damase), Paris
- 1979 - à l'Octogone, M.J.C. de Montmorillon
- au Centre culturel et chorégraphique, Paris XIV*.

Salons :

Salon de Mai, Grands et Jeunes d'Aujourd'hui, la Jeune Peinture, Comparaison, Réalités Nouvelles, Salon d'Art Sacré et Salon Arts et Matière.

sins), Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, Musée de Brest, Musée des Sables-d'Olonne, Musée de Dunkerque, Fondation Arc en Ciel à Tokyo, Université de Santa-Barbara (Californie, U.S.A.).

Oeuvres monumentales :

Fresque pour une salle de l'Ecole Grandjean (Paris) ; fresque pour une terrasse à Boulogne-sur-Seine ; char de fête (Vitry) ; mur découpé et peint (jardin de la maison de Nikos en Normandie) ; quatre fresques au titre du 1 % pour C.E.P. près de Lille ; composition sur papier journal (Petite école française de New Delhi) ; «Eloge de la lecture» (bibliothèque de l'université Nehru à New Delhi).

Critique d'art

Collaboration pendant 14 ans à la revue «Connaissance des Arts» et à la revue «XX^e siècle».

Histoire de l'art : (livres)

«Les naissances de la peinture moderne» ; «L'abstrait 1900-1950» ; «Le voyage de l'œil» ; Monographies sur Giotto, Cézanne Miro, Monet, Rodin Corot.

(cours)
donne en 1968 à Cuba, deux mois et demi de cours sur la psychovision en 1973 et 1974 à l'Université Mehru de New Delhi, trois mois de cours sur l'art européen de Guernica à nos jours.

A l'origine de la population taillandierlandaise il y a les personnages de ses contes coniques dont le premier date de 1958. Mais, le tailleprin (ou taillandierlandais principal - autrement dit Yvon TAILLANDIER) croit aussi (ou présume fortement) que cette morphologie répond à l'intention d'adapter une forme humaine ou humanoïde à des supports variés : colonnes, tuyaux, pans coupés, angles.

Les taillandierlandais auraient donc entre autres raisons de vivre, celle d'assurer le rajeunissement du décor et peut-être la réhabilitation de la notion injustement décriée de décoration. Toutefois à cela ne se limite pas leurs fonctions : ils ont également celle de raconter des histoires («la belle histoire d'une boule», «le développement d'une sphère», «les croissances et décroissances» «les cycles vitaux»). Et, ce faisant - sous le signe de «l'anti-Laocoon» - ils tentent de réconcilier le peintre et l'écrivain, et même de les confondre quelque peu («ut pictura poesis»), comme on le faisait si volontiers avant Lessing.

Yvon TAILLANDIER

Musées :

Galerie Musée Pompidou Paris (section des-

FERNAND
LEGER

93 av Georges Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Tel: 01-49-60-25-49 / Fax: 01-49-60-29-00



Galerie
**FERNAND
LEGER**

93 av Georges Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Tel: 01-49-60-25-49 / Fax: 01-49-60-29-00

